

les

dans le livre, prend la forme
pétrolier sur l'île de Flotta;
lastique dans la panse d'un
montée des eaux. Mais
du monde ne semble assez
entamer tout à fait la
ette voix profonde et précise
ac dans la lande ou d'un
ne, parvient à faire advenir

ci - à
ciel
e et
une
nthe

LARD

n,
duit
ain



inspiré de la
rant délirant

ate la Révolution russe.
n du monde a commencé»,
blesse se barricade devant
que rouge, et le narrateur
l'occasion pour fuir sa pa-
assi bien que la fêrue ma-
lle, s'embarquant direc-
New York avec une valise
ie d'insectes velus.

cueilli froidement dans un
toire où l'on entend les

Petites hontes



Récits ▶ «Les titres, les plis, les malentendus, les coupes de cheveux, les dentistes et Paul Newman sont des motifs récurrents dans son travail.» C'est ce qu'on peut lire sur le site internet de Fabienne Radi, enseignante à la HEAD à Genève et autrice de courtes fictions, d'essais et de poèmes. En 2022, *Email diamant*, 32 récits «en lien plus ou moins étroit avec les dents», était récompensé par un Prix suisse de littérature. Rien de romanesque non plus dans *Gêne et Confusion*, son dernier opus, un ensemble de récits qui sondent petites

gênes et grands embarras, malentendus ou quiproquos.

Rien de trop, dans ces brefs textes écrits au présent, à la simplicité trompeuse. Fabienne Radi évoque des anecdotes tirées de ses souvenirs ou de vies de personnalités, des scènes de films, des œuvres d'art, des images et des objets insolites, et de ces télescopes improbables surgissent des pépites joyeuses, inattendues, désarmantes. Et puisque tout est une question de langage, entre lapsus et interprétations, l'autrice en joue à merveille.

Il y est question de Lon Chaney, acteur hollywoodien lilliputien, des aléas de l'écriture inclusive dans les écoles d'art, d'un prénom mal-aimé et de l'héroïne de *Baisers volés* de François Truffaut (où Delphine Seyrig est Fabienne Tabard), des portes ouvertes ou fermées de Marcel Duchamp, d'un frère qui envoie depuis la Sibérie ses condoléances à la mauvaise personne, d'une mère de famille qui gâche ses vacances à tenter d'effacer une tache... Y règnent un sens de l'absurde et de l'autodérision ravageur, une fantaisie joyeuse, une tendresse aussi pour ces personnages qui traversent des situations embarrassantes. Un humour pince-sans-rire qui a l'élégance de son intelligence. On pense à la regrettée Laurence Boissier, autre plume des éditions art&fiction issue du même vivier – et mentionnée dans *Gêne et Confusion*.

Finalement, c'est toute la palette des relations humaines pas toujours nettes que dessine Fabienne Radi, l'air de rien. Cerise sur le gâteau: certaines des images évoquées clôturent le livre – citons seulement cette photo de la reine Elisabeth au marché, en chapeau et collier de perles, tenant d'une main gantée de blanc une patate qu'elle fixe avec une intense fascination. ANNE PITTELOUD

Fabienne Radi, *Gêne et Confusion*, coll. Récits, Ed. art&fiction, 2025, 250 pp.